

Rue des Acadiens commence place des Garennes finit rue de Miséry

Cette rue a été nommée ainsi, le 23 mai 1987, sur une partie de la rue Lehuédé, en mémoire des populations qui ont séjourné sur la butte de 1775 à 1785. En 1604 des colons Français furent expulsés par les Britanniques des provinces de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick (Amérique du Nord) et qu'ils appelaient « Arcadie ».

Dans la deuxième moitié du XVIIIe, Chantenay accueille plusieurs milliers d'Acadiens en attente d'une installation définitive en France, ou d'un départ en Louisiane. Le quartier St-Martin et surtout l'Hermitage en reçoivent une grande partie. Pendant 10 ans (1775-1785), on y enregistre 550 baptêmes, mariages ou sépultures, autant que dans l'ensemble des autres paroisses nantaises. Plusieurs familles sont logées à la Piperie et à Pilleux. La vie y est difficile, la mortalité infantile très importante.

Le nom de l'Acadie apparaît après 1604: les Français y fondent Port-Royal avant de progresser vers l'ouest du continent. Cette province fit l'objet de conflit entre l'Angleterre et la France. En 1755, 10 000 Acadiens refusent de prêter allégeance à l'Angleterre.

Un accord entre les rois de France et d'Espagne permet à beaucoup de connaître une nouvelle aventure vers la Louisiane devenue espagnole en 1772. Ceux qui ne veulent pas être déportés s'y réfugient. En 1793, par le traité de Paris, l'Acadie est définitivement anglaise.



En septembre 1943, les bombardements endommagèrent l'école des filles. Devant le bâtiment HLM de la rue Jean de Crabosse, un terrain vague servait de lieu d'entraînement de basket aux gamins de la butte dans les années 1950. Accroché à un poteau électrique (peu visible à l'extrême droite) et sur le mur opposé, ils fixèrent une vieille

poubelle défoncée qui faisait office de « panier ». De cette époque date, peut-être, la cohésion des équipes de « lapins » de l'Amicale Laïque des Garennes.

Sur cet espace, le planétarium de Nantes est ouvert le jeudi 18 juin 1981. L'intérieur en forme de dôme, permet de représenter par projections fixes ou par films, la voûte céleste en mouvement ; c'est un centre d'attraction très important qui accueille tous les scolaires de la région et de nombreux touristes.

Une grande fresque murale, peinte en août 1993 par Robert Daffort sur le mur de l'école des filles, illustre le départ du 10 mai au 15 octobre 1785, de sept bateaux quittant Nantes, Paimboeuf et Saint Malo avec plus de 1.600 passagers à destination de la Louisiane.



Départ de l'Hermitage

Il réalise en 1996 une seconde fresque illustrant l'arrivée des émigrés en Louisiane.



Arrivée en Louisiane